

que vous choisirez devra partager vos travaux, vos soucis, vos périls : elle ne doit point être soupçonnée d'aspirer à jouir de vos richesses et à se parer de votre titre...

En même temps, je lui tendais la lettre anonyme que j'avais reçue.

Il la prit et, après l'avoir parcourue d'un rapide coup d'œil, il la jeta à terre et la broya avec mépris sous son pied.

— Pourquoi tenir compte de ces lâches insinuations ? me dit-il.

— Hélas ! monsieur, c'est l'opinion du monde.

— Que m'importe ! Le monde trouverait tout naturel mon mariage avec miss Jackson, uniquement parce qu'elle apporte comme, noblesse, une roture exotique et, comme armoiries, un semis de besants. Moi, je préfère rajeunir ma race aux sources saines et fortes des énergies populaires dont elle est sortie, il y a des siècles, par la confiance des petits et des humbles qui se sont groupés autour d'elle. D'ailleurs, si la fortune nous sépare aux yeux du monde, je puis me faire pauvre avec vous.

— Vous le pouvez, mais vous ne le devez pas. La fortune est une puissance qui vous est nécessaire pour agir. Laissez-moi donc descendre, tandis que vous monterez les degrés éclatants de la renommée. Qui sait ? mon humilité sera peut-être le rachat de votre gloire. Ma pensée vous suivra... ainsi que mon amour.

— Vous m'aimez !

— Hélas ! cet aveu m'a échappé. Mais mon amour est assez puissant pour préférer à ses joies la grandeur de celui que j'aime.

— Ainsi vous m'interdisez tout espoir...

— Aux yeux du monde, une seule chose efface, entre ceux qui s'aiment, l'inégalité, si profonde qu'elle soit, c'est la grandeur du service rendu par celui qui est pauvre à celui qui est riche : le sang répandu compense toute richesse et anoblit toute roture. Si vous êtes assez fort, monsieur, pour tenter et supporter l'épreuve, priez Dieu, moins sévère que le monde, de donner à notre amour ce douloureux, mais glorieux baptême. D'ici là, nous ne nous verrons plus.

Un grand silence se fit. Les feuilles, surchargées d'humidité, laissaient tomber de larges gouttes d'eau et cette chute, d'ordinaire imperceptible, résonnait dans l'assourdissement des bruits plus lointains. Il me semblait entendre tomber au fond de mon âme, avec le poids des tristesses de la vie, les larmes que je retenais dans mes yeux.

Enfin le marquis domina son émotion. S'inclinant très bas devant moi :

— J'accepte, me dit-il, cet au revoir, pourvu que la souffrance m'atteigne en même temps que vous et que mon sang se mêle au vôtre.

Ainsi furent faites nos fiançailles. Au loin, dans l'immense plaine qui fuyait devant la grande allée, des colonnes de fumée bleue montaient vers le ciel : sur la terre dépouillée brûlait ce qui avait été la parure du printemps.

HENRY REVERDY.

(A suivre.)